Quelques questions et leurs éventuelles réponses lors d'un entretien d'embauche

Quelles sont vos qualités ?

Aucun piège ne se dessine derrière cette question pratiquement incontournable lors des entretiens et que vous pouvez retrouver sous différentes formes : "quels sont vos points forts ?", "avez-vous des valeurs morales ?" ou encore "qu'est-ce que vous aimez le plus ?". Le recruteur attend surtout en retour une certaine honnêteté intellectuelle et une capacité à réfléchir sur vous-même. Pour préparer, vous pouvez toujours faire le tour de vos relations (parents, ami(e)s, et pourquoi pas vos professeurs) en leur demandant ce qu'elles pensent de vous.

Restez sur le terrain professionnel. Leurs réponses vous fourniront une base de travail, mais gardez toujours à l'esprit que les qualités qui intéresseront le recruteur sont celles qui seront le plus en adéquation avec le poste proposé. Si vous briguez un poste de financier, évitez de dire que vous manquez de rigueur! Rien ne sert d'annoncer que vous êtes un fin gourmet si vous recherchez un emploi dans le BTP. En revanche, ce trait de votre personnalité peut éventuellement être un atout dans l'agroalimentaire (à condition de bien le vendre). Attention également au retour de bâton: une qualité peut aussi devenir un défaut selon le type de mission. Être très curieux par exemple est plutôt positif si vous envisagez de devenir journaliste, mais une vraie calamité si vous postulez dans l'armée!

Des qualités pour un poste précis. Pour répondre le mieux possible à cette question, vous devez avant tout étudier l'offre d'emploi afin de déterminer quelles sont les qualités les plus adaptées au profil recherché. Si vous souhaitez devenir secrétaire, on vous pardonnera difficilement de ne pas affirmer spontanément que vous êtes très organisée, même si ça vous paraît évident. Par ailleurs, n'oubliez jamais que capacité d'adaptation, disponibilité et polyvalence restent des qualités très appréciées, quel que soit le travail auquel vous postulez. D'une manière générale, pensez à illustrer vos propos par des exemples précis ou des situations concrètes que vous aurez puisés dans votre expérience

Les réponses à éviter

Passe-partout: "Je suis dynamique et très motivé(e)", c'est le minimum qu'on puisse attendre d'un candidat à l'emploi! Si vous êtes réellement dynamique, prouvez-le par des actions telles que la prise d'initiatives, l'implication dans un projet ou encore le déblocage d'une situation.

Des réponses possibles

Il n'est pas facile d'avoir l'air modeste lorsqu'on s'envoie des fleurs. Pour rester neutre, commencez vos phrases par "on dit de moi que je suis...", "on me reconnaît des qualités de...", etc. Évitez également l'utilisation d'adverbes tels que "peu" ou "très", qui indiquent justement que vous êtes "peu sûr" ou "très sûr" de vous.

- "Je n'ai certes pas encore beaucoup d'expérience, mais ça ne m'empêche pas d'être quelqu'un de mature. En tout cas, j'ai apprécié d'avoir eu des responsabilités durant mes stages et d'avoir pu montrer mes compétences."
- "**Je pense avoir le contact facile.** En tout cas, lorsque je suis en société, je n'ai aucun problème pour lier connaissance avec des personnes que je ne connais pas."
- "Je suis quelqu'un d'enthousiaste. Je me passionne pour ce que je fais et en général, je fédère les gens qui m'entourent. C'est, en tout cas, ce que j'ai eu l'occasion de constater dans le cadre familial et amical et également au cours de mes stages."
- "Je sais prendre du recul. En tout cas, je parviens assez facilement à avoir une vision d'ensemble sur un projet et à définir précisément quels vont être les points forts et les points faibles."
- "**Je suis consciencieux(se).** J'aime que le travail soit bien fait et s'il le faut, j'y consacre le temps nécessaire, quitte à travailler un peu plus tard le soir."
- "**Je suis réactif(ve) et organisé(e).** Lorsque j'ai beaucoup de travail, j'arrive assez facilement à établir une liste des priorités afin de régler les problèmes un par un et surtout d'éviter de prendre du retard."
- "Je sais prendre des décisions quand les situations l'exigent. En tout cas, j'ai assumé ce rôle sans difficulté lorsque j'étais président(e) du BDE (bureau des élèves), car c'est moi qui devais trancher à chaque fois qu'un problème se présentait."
- "La polyvalence est ma principale qualité. J'aime beaucoup découvrir des choses nouvelles et diversifier mon horizon. Je n'ai rencontré jusqu'ici aucun problème pour m'adapter à des situations ou des personnes différentes ou travailler sur plusieurs projets en même temps."

Quels sont vos défauts?

Devant cette question, tous les candidats aimeraient déclarer: "Je n'ai pas envie de parler de mes défauts". Mais comme c'est impossible, il faut bien trouver quelque chose à répondre. "En fait, il faut souvent avoir derrière soi plusieurs années d'expérience pour se connaître professionnellement et ainsi savoir quels sont ses points faibles", souligne Marion Debuire, consultante chez MG Advantis.

Si vous êtes jeune diplômé, vous devez donc vous projeter dans le futur (ce qui vous évitera déjà de répéter inutilement ce que votre entourage dit de vous depuis votre plus jeune âge). En fait, pour vous, il s'agit d'éviter de répondre par mégarde à la question suivante : "Quels sont les défauts qui pourraient nuire à ce poste ?". Si vous êtes désordonné par exemple et postulez un emploi de documentaliste, vous n'êtes pas sur la bonne voie! Il en va de même si vous êtes sédentaire alors que le poste exige de nombreux déplacements...

Dans tous les cas, vous ne pouvez pas maîtriser toutes les données du poste et de son environnement. "Il existe parfois des mots-clés qui éliminent d'office le candidat qui les prononce", indique un recruteur. Si vous annoncez par exemple : "Je suis susceptible", et que votre éventuel futur directeur est très caustique, vous aurez certainement du mal à travailler avec lui. Quoi qu'il en soit, mieux vaut toujours présenter les informations sous un angle positif. Dites "je suis trop rigoureux(se)" plutôt que "Je n'aime pas le laxisme", "Je suis jusqu'au-boutiste" plutôt que "Je suis entêté(e)" ou encore "Je suis perfectionniste" plutôt que "Je suis maniaque", etc. Par ailleurs, soyez honnête avec vousmême et évitez d'annoncer comme défaut une simple qualité exacerbée du genre : "Je suis trop franc(he)" ou encore "Je suis trop dynamique ".

Un recruteur peut vous demander de lui citer trois défauts (en général il exigera aussi trois qualités). Il est donc toujours préférable de préparer une liste pour ne pas sécher bêtement sur le troisième. À l'inverse, il peut aussi vous demander : "Quel est votre défaut / qualité principal(e) ?"

Enfin, essayez toujours de terminer par une note positive. Gardez à l'esprit qu'un défaut que l'on combat finit par devenir un atout puisque vous en avez pris conscience. Si vraiment aucun défaut ne vous vient à l'esprit, vous pouvez répondre sur le chapitre de vos compétences en précisant ce qu'il vous faudra améliorer pour exercer le poste, tout en prenant le risque que le recruteur décèle votre subterfuge.

Les réponses à éviter

Banal • "J'ai les défauts de mes qualités et les qualités de mes défauts." • "Je suis tenace jusqu'à l'entêtement." • "Exigeant(e) avec moi-même, je le suis également avec les autres." • "Ma grande franchise m'a parfois joué des tours." "Mon enthousiasme me pousse parfois à l'excès." Prétentieux • "Mes défauts sont minimes par rapport à mes qualités."

À prouver • "Je ne pense pas avoir de défauts majeurs."

Des réponses possibles

- "On dit de moi que je suis un(e) grand(e) bavard(e), mais en fait, c'est chez moi une façon d'amener les autres à parler d'eux."
- "On me dit souvent que j'ai tendance à être dirigiste, mais j'essaie de compenser en discutant avec mes collègues avant de prendre une décision."
- "J'ai conscience de mon manque de répartie mais j'essaie de m'améliorer en participant à des discussions animées entre amis."
- "Je manque encore d'assurance mais je pense que ma timidité est due à mon manque d'expérience. En effet, lorsque je commence à me sentir bien dans un groupe, je suis capable de m'investir et de faire des propositions."
- "J'ai un problème avec le temps. Il m'arrive d'être en retard à un rendez-vous ou de prolonger une réunion. Mais

j'en ai conscience, je fais de gros efforts et je crois avoir déjà bien progressé."

- "J'ai encore des difficultés pour m'exprimer parfaitement en anglais, même si je peux suivre une conversation ; mais je tente d'améliorer ma pratique, notamment lors de séjours à l'étranger."
- "Ma connaissance d'Excel est moins approfondie que celle de Word, mais je possède un ordinateur personnel sur lequel je m'entraîne régulièrement."

Quelle est votre principale caractéristique ?

Le recruteur peut aussi vous demander : "Quelle est votre tendance générale ? / votre dominante ? / le trait principal de votre personnalité ?". Si vous annoncez sans hésitation : "Je suis un manager avant tout", "Je suis juriste dans l'âme" ou encore "ce que j'aime par-dessous tout dans mon métier, c'est l'aspect relationnel", le recruteur reconnaîtra en vous le doué dans spécialiste, plutôt son En revanche, si vous ne comprenez pas la question ou si vous hésitez avant de répondre, votre comportement révélera plutôt une personnalité touche-à-tout et un esprit ouvert. Dans les deux cas, votre attitude peut être perçue de manière positive ou négative, tout dépend des qualités requises pour le poste à pourvoir.

Les réponses à éviter

Mal préparé • "Je ne comprends pas votre question."

Des réponses possibles

Vous vous sentez polyvalent(e) • "Je me considère plutôt comme quelqu'un de polyvalent, capable de mener un projet de manière autonome, mais aussi de participer à une réalisation collective. Mes goûts sont aussi très éclectiques, j'aime les matières scientifiques, mais je ne déteste pas pour autant la littérature!"

Vous vous reconnaissez des caractéristiques • "Je pense être quelqu'un d'énergique et de dynamique. Lorsqu'il faut régler un problème ou mettre les bouchées doubles pour terminer un dossier, je réponds présent(e). C'est sans doute ce qui me caractérise le plus." • "On m'a souvent dit que j'avais de bonnes qualités relationnelles, c'est surtout, je crois, ce qui me caractérise."

Que pourriez-vous améliorer dans votre personnalité ?

Vous avez déjà présenté vos défauts et vos qualités... et voilà que vous n'êtes pas encore au bout de votre autocritique! Cette fois le recruteur veut tester votre humilité et votre capacité à vous remettre en question : avezvous réellement conscience de vos lacunes et êtes-vous prêt à y remédier?

Sur cette question, vous pouvez répondre en citant un défaut ou une compétence, sachant qu'il est plus facile d'améliorer une compétence... qu'un défaut. Là encore, pensez toujours au poste à pourvoir et ne donnez pas au recruteur une information rédhibitoire!

Les réponses à éviter

Modeste • "Oh... pas grand-chose, je suis parfait(e)."

Des réponses possibles

- "Je pense pouvoir améliorer mon anglais." "Je ne suis peut-être pas assez extraverti(e). Dans un groupe, j'écoute plus que je ne parle, on me trouve ainsi plutôt réservé(e), ce qui n'est pas le cas. Je devrais m'exprimer davantage."
- "Quand je n'aime pas quelqu'un ou que je n'apprécie pas une situation, cela se voit immédiatement sur mon visage. Or, cela pourrait me rendre service parfois d'être moins émotif(ve)."
- "Je ne lis pas assez et c'est un tort. Mais j'ai l'intention de prendre des abonnements à divers magazines."
 "Je suis trop direct(e) et je me suis déjà rendu compte que les gens n'appréciaient pas forcément mes réparties..."

Êtes-vous ambitieux(se)?

Personne ne répond par la négative à cette question! Mais ce qui intéresse le recruteur, c'est de mesurer le degré de votre ambition. Il ne se contentera pas de votre réponse, mais vous demandera sûrement ensuite: "Comment définiriez-vous l'ambition?" ou "Qu'est-ce qu'un ambitieux, selon vous?".

S'il vous pose cette question, c'est sûrement parce que le poste à pourvoir est évolutif, qu'il s'agisse d'assumer des responsabilités ou d'encadrer une équipe, dans un contexte difficile. Pour répondre, vous devez démontrer votre ambition au travers des sacrifices et efforts que vous avez fournis pour arriver là où vous êtes. "Le vrai ambitieux est quelqu'un de très actif et ses actes le prouvent, le faux ambitieux claironne beaucoup, mais agit moins", souligne Jean-Pierre Stalla, directeur associé du cabinet Rohde & Partner.

Les réponses à éviter

Insolent • "Oui, bien sûr. Pourquoi, pas vous ?"
Pantouflard • "Ben, oui, mais pas trop vite. Évoluer, ça oblige aussi à prendre des responsabilités..."
Pressé • "Oui, je me suis fixé(e) comme objectif d'être responsable d'équipe dans six mois, sinon je cherche un autre emploi."
Serial killer • "Absolument, je suis ambitieux et je ne m'en cache pas. Dans la vie, ceux qui n'avancent pas reculent et c'est tant pis pour eux. Moi, j'ai l'intention d'arriver et je m'en donnerai les moyens."

Des réponses possibles

- "Je pense être quelqu'un d'ambitieux. J'ai accepté un premier poste dans une région de l'est de la France avec l'objectif ensuite de pouvoir intégrer le siège parisien du groupe."
- "Oui, je crois. En tout cas, je mets tout en œuvre pour trouver un emploi à la mesure de mon ambition. Je recherche un poste qui me permettra de pratiquer couramment l'espagnol et je me déplace pour des entretiens qui se déroulent aussi bien en France qu'en Espagne."

- "Je pense être ambitieux(se). Je crois que le fait d'être parti(e) pendant trois mois l'été dernier aux États-Unis pour livrer des pizzas, dans le but avant tout d'améliorer mon anglais, en est une illustration."

Qu'est-ce qui vous fait avancer dans la vie ?

Avec ces questions, le recruteur veut tout simplement connaître vos principaux facteurs de motivation. Ces derniers peuvent être très nombreux : l'argent, le pouvoir, la prise de responsabilités, l'accomplissement intellectuel, une meilleure connaissance d'un secteur, la reconnaissance sociale, la qualité de la vie, l'appartenance à un grand groupe, la possibilité d'apprendre quelque chose, la réalisation de projets motivants, etc. Peu importent finalement ceux qui vous concernent, ce qui intéressera surtout le recruteur c'est l'ordre dans lequel vous allez les classer. Il aura ainsi une idée très précise de vos priorités professionnelles... qui ne doivent quand même pas être trop éloignées du poste à pourvoir! Si vous postulez à un emploi de cadre commercial, par exemple, le recruteur ne sera pas choqué d'apprendre que votre première motivation est de gagner de l'argent. À noter qu'un recruteur peut aussi obtenir le même type de réponse en vous demandant : "Comment définiriez-vous la réussite ?" ou encore "Qu'estce qui vous motive ?".

Les réponses à éviter

Spirituel • "Ma voiture."

Frimeur • "Je veux travailler dans une entreprise connue qui fabrique des produits de marque."

Des réponses possibles

Faites très attention à votre réponse, elle doit être en liaison avec l'entreprise dans laquelle vous postulez. S'il s'agit d'une PME qui ne peut pas vous offrir un salaire très important, évitez de dire que vous souhaitez avant tout gagner de l'argent. Si, à travers le discours du recruteur, vous avez compris que le poste n'est pas évolutif, n'insistez pas sur votre désir de progression, etc.

- **Apprendre**: "Ce que j'aime avant tout, c'est inventer de nouvelles choses."
- Gagner de l'argent : "J'ai envie de bien gagner ma vie."
- Le goût pour les produits de la marque : "J'ai envie de travailler pour une entreprise dont j'aime les produits."
- Prendre des responsabilités : "Le fait de pouvoir s'impliquer de A à Z dans un projet."
- **Être épanoui(e)** : "La possibilité d'instaurer un échange entre ce que j'apporte à l'entreprise et ce qu'elle peut m'apporter."

Que ne supportez-vous pas ?

Cette question, en apparence plutôt banale, est excessivement délicate ! Elle peut être très révélatrice de votre personnalité et permettre au recruteur de vérifier une intuition. Elle peut aussi vous mettre en posture difficile par rapport à l'entreprise ou au poste proposé (si vous énoncez

exactement ce que le recruteur ne doit pas entendre). Dans tous les cas, il est impératif de nuancer votre jugement! Par ailleurs, ne vous lancez pas non plus dans un débat philosophique où vous risqueriez de perdre les pédales! Vous pouvez toujours dire que vous avez du mal à accepter l'intolérance, la malhonnêteté, la mauvaise foi, l'injustice, l'hypocrisie ou la curiosité mal placée (c'est d'ailleurs ce que répondent la majorité des candidats)... mais on vous demandera sans aucun doute de définir ces termes. Évitez également de porter des jugements hâtifs sur certaines méthodes de travail. Dans l'idéal, essayez d'être sincère et neutre. Ne vous faites pas non plus trop violence : rien ne sert de vouloir absolument occuper un poste dans lequel vous serez peut-être très mal à l'aise. Cette question permet à certains recruteurs de mieux cerner vos aspirations en comprenant parfaitement ce que vous ne voulez pas faire. Ils peuvent aussi vous demander plus directement : "Quelles sont les tâches qui vous rebutent le plus ?", faites alors attention de ne pas énumérer les composantes du poste à pourvoir.

Les réponses à éviter

Insoumis • "Je n'aime pas que l'on me donne des ordres." • "Je n'apprécie pas que l'on soit derrière moi à regarder mon travail."

Imprudent • "Je peux difficilement m'entendre avec des personnes qui travaillent 24 heures sur 24." • "Rien ne m'énerve plus que les gens incapables de prendre des décisions."

Réponse possible

"Je suis quelqu'un de franc et direct et je n'apprécie pas beaucoup le manque de transparence."

Estimez-vous avoir de la chance ?

Ou plutôt : "Vous considérez-vous responsable de ce qui vous arrive ?". Voilà exactement ce qui intéresse le recruteur dans cette question. Du moins, dans un premier temps... car juste après, une deuxième question lui viendra à l'esprit : "Pourquoi pensez-vous que ce qui vous arrive puisse être (ou ne pas être) lié à la chance ?".

Dans l'univers professionnel, il est plutôt bien vu d'être né sous une bonne étoile... à condition de ne pas en profiter d'une manière insolente! Il faut reconnaître avoir bénéficié de la chance à certains moments de votre vie (l'optimisme est très apprécié), sans pour autant affirmer que tout vous tombe du ciel. Et dans tous les cas, pensez à préparer des exemples précis au cas où le recruteur voudrait en savoir plus.

Les réponses à éviter

Fataliste • "Non, je n'ai jamais rien gagné dans ma vie et ce sera toujours comme ça !"

Déprimé • "En principe oui, mais ces temps-ci, je ne sais pas ce qui m'arrive, je n'ai vraiment pas de bol." **Parano** • "Non pas vraiment, en général quand il y a un problème, c'est sur moi que ca tombe!"

Persécuté • "On ne peut pas dire que j'en ai eu depuis ce matin. D'abord, mon réveil n'a pas sonné, je me suis donc réveillé(e) en retard. Parti(e) alors en courant, j'ai quand même raté le bus. J'ai donc attendu le suivant qui est arrivé en retard et bondé! Comme j'avais mal lu sur le plan la route pour venir, je me suis trompé(e) d'arrêt et j'ai dû marcher 20 minutes sous la pluie, etc."

Des réponses possibles

- "Je dirais que j'ai plutôt bénéficié d'opportunités que de chance."
- "Je ne sais pas si j'ai réellement de la chance, j'essaie en tout cas de la provoquer."
- "Jusqu'à présent je ne me suis pas trop mal débrouillé(e) dans mes études et dans ma carrière, en partie grâce à la chance ou plutôt à certaines opportunités que j'ai su saisir."
- "Si je prends certains événements du bon côté, je dirais que la chance a parfois joué dans ma vie, mais ça ne marche pas à tous les coups... et heureusement d'ailleurs."

Que faites-vous pour votre perfectionnement/évolution?

Cette question peut vous être posée à tout moment, que vous ayez interrompu vos études assez tôt ou que vous soyez titulaire d'un diplôme d'ingénieur assorti d'une première expérience professionnelle. Pour les recruteurs, il s'agit de savoir si vous souhaitez progresser et si vous vous êtes fixé un objectif à atteindre sur le plan professionnel.

Les réponses à éviter

Pris au dépourvu • "Euh... rien en particulier."

Des réponses possibles

- "J'ai beaucoup d'échanges avec d'autres professionnels que je suis amené(e) à rencontrer sur le terrain ou lors de salons."
- "Je lis régulièrement tout ce qui concerne mon secteur d'activité, aussi bien des revues spécialisées que la presse généraliste."
- "Je suis très attentif(ve) aux possibilités de formations dans des domaines qui peuvent avoir un intérêt avec mon métier."